

tendu que les habitans de Paris forment un million, on croit se tromper, lors même qu'après l'évaluation des rapports les plus sûrs & les plus constans, on trouve que leur nombre monte tout au plus à 450,000 (a). Pour ne pas reconnoître une vérité peu d'accord avec les idées reçues, Mr. de B. a renversé l'ordre des choses, & au lieu d'évaluer la population sur le degré de mortalité, il a réglé la mortalité sur l'état supposé de la population. Cela est si vrai, qu'ayant sous les yeux les calculs de quelques Anglois, qui, pour exagérer la population de Londres, supposoient

---

(a) Le résultat de la mortalité moyenne 18681, & de la supposition d'un mort sur 24 vivans, est précisément 448,344. Dans la nouvelle édition du dictionnaire géographique j'ai indiqué le nombre de 460,000; & tout ce que j'ai lu postérieurement me confirme dans ce calcul, ainsi que dans celui de Londres que j'ai fait monter à 500,000. Il y a dans ce dernier article 600,000; c'est une erreur qui a été corrigée dans l'errata, pag. xxvij. — Une chose qu'il ne faut pas manquer d'observer, c'est que les tables de la mortalité des villes fort commerçantes & des villes de cour, nous instruisent du nombre d'hommes contenus dans leurs murs, mais point du nombre des habitans, qui est beaucoup moindre. Celui-ci doit plutôt se prendre sur les tables des naissances. P. ex. en 1777, il est mort à Amsterdam 8939 personnes; mais le nombre des naissances n'a été que de 4877. La même année, le nombre des morts à Dantzig étoit de 2185, celui des nés de 1442; à Vienne, morts 10152, nés 7594; & ainsi à proportion, selon que les villes font le centre d'un grand commerce, ou d'un vaste état.